

LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



Mouvement International ATD Quart Monde
12, rue Pasteur - 95480 Pierrelaye - France

www.refuserlamisere.org refuserlamisere@atd-quartmonde.org

- LETTRE N° 107 -

DES HISTOIRES D'ENGAGEMENT COMME OUTILS DE CONNAISSANCE

En 2022, nous célébrerons les 30 ans de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, reconnue par les Nations-Unies en 1992. Cette journée est une opportunité de **faire entendre plus fort la voix des plus pauvres, leurs expériences, leurs aspirations, leurs combats et les alliances nécessaires pour éradiquer la pauvreté et construire la paix**. Une paix qui commence par l'absence de guerre mais qui va jusqu'à la reconnaissance de l'égale dignité de tous les êtres humains. Des efforts de paix qui prennent sens dans tous les lieux de conflits armés présents et passés, dans tous les lieux où sont vécues des relations inhumaines à cause de la misère.

Il y a dix ans, en 2012, après plusieurs années de recherche-action, des personnes en situation de pauvreté, des personnes qui agissent à leur côté, des professionnels et des universitaires, lors du colloque tenu à l'Unesco « La misère est violence. Rompre le silence. Chercher la paix », ont dit publiquement que **la misère est violence, et qu'agir avec ceux qui la subissent en cherchant l'égale dignité, est bâtir la paix**.

Lors des dernières journées internationales pour l'élimination de la pauvreté, nous avons clamé que nos sociétés traitent la nature de la même façon qu'elles traitent ses membres les plus pauvres. Et qu'aujourd'hui, **il est nécessaire de prendre en compte tous les liens entre justice sociale, économique et environnementale**, pour arriver à réaliser un changement vers un monde qui aura éradiqué l'extrême pauvreté.

Cette lettre aux Amis du Monde 107 présente des histoires d'engagements enracinées dans la réalité de vie des personnes qui résistent face à des situations de pauvreté, et d'exclusion. Comme l'engagement de Marielle en Haïti pour soutenir ses parents et ses frères et sœurs dans une action directe liée à la terre. Comme ce jeune universitaire et professionnel du Togo, lorsqu'il se met à apprendre de l'expérience d'un garçon en difficulté face à l'organisation de l'Éducation dans son pays. En Égypte, des jeunes à l'aise dans le système scolaire vont avec des livres vers ceux qui y sont plus éloignés. Ou encore Aminetou, en Mauritanie refuse de baisser les bras quand elle entend « *Je ne puis rien faire, je ne sais pas comment faire* », et met en place des actions de maraîchage avec les familles, des actions d'éducation pour les jeunes filles, des espaces d'écoute et des paroles « pour leur rendre le pouvoir d'agir ».

Nous bâtissons une connaissance commune, une conviction, à travers toutes ces expériences d'engagement partagées, qui nous poussent à mettre des forces ensemble, à nous unir, et là où nous sommes de n'abandonner aucune personne. Parce que nous cherchons un vrai avenir pour les générations futures.

Ce même thème de la célébration du 17 Octobre en 2022 et en 2023 cristallise cette dynamique, celle du chemin parcouru depuis 35 ans quand en 1987, Joseph Wresinski nous a appelés à nous unir pour bâtir enfin un monde sans misère.

Chantal Consolini-Thiébaud,

Délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde

MOT DE L'ÉQUIPE

L'année 2022 nous allons célébrer un double anniversaire, d'une part, celui de la première célébration de la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre 1987 au Trocadéro à Paris il y a 35 ans, d'autre part, celui de la reconnaissance de cette date il y a 30 ans comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté dans le monde. Le thème retenu pour nous réunir cette année est : « **La Dignité en action : nos engagements pour la justice, la paix et la planète** ».

En 2023, nous garderons essentiellement le même thème,

renforcé par ce que nous aurons déjà vécu cette année.

De nombreuses personnes et associations engagées dans le monde se sont exprimées lors de la consultation 2022 sur ce qu'on a gagné ensemble durant ces longues années de Célébration du 17 octobre à travers le monde. A la page 4 de la présente Lettre aux amis du Monde, nous faisons écho de quelques contributions à la consultation. Les deux pages intérieures nous livrent quatre histoires d'engagement dans ce grand courant du refus de la misère dans le monde.

SA LUTTE EST MA SOURCE DE MOTIVATION

Je suis militante écologique (GAFE) technicienne en agriculture et étudiante en Science Juridique. Et aujourd'hui j'évolue comme Secrétaire Générale au sein d'une association dans le secteur handicapé qui s'appelle MCPHPHSH: Mouvement citoyen des personnes handicapées physiques du Sud d'Haïti. (Cayes).

Je me suis engagée à aider à faire connaître le livre « Ravine L'Espérance » un livre écrit en hommage au courage des personnes dont la vie est très difficile. Ce roman haïtien a un succès extraordinaire à travers les colloques organisés autour du bouquin. Lors de mes déplacements pour des conférences sur le livre, je me suis confrontée avec une autre réalité criante, la pauvreté. Je dois vous dire que cela demande et réclame beaucoup de courage pour ne pas sombrer dans le désespoir.

Il y a une sorte de pauvreté psychologique dans la masse défavorisée. Il y a une négativité profonde dans l'être haïtien.

Il y a des choses qu'on n'aimerait pas dire. On essaye de passer l'éponge sur certaines réalités. Le problème de la pauvreté est vraiment complexe. Puisqu'en Haïti nos intellectuels sont absents, nos élites sont absentes, les gouvernants sont absents. Donc, nous devons combattre la pauvreté d'abord par une sorte de prise de conscience au travers de la masse. Sortir de la fatalité. Voir comment on va faire ensemble pour que les personnes

puissent croire en elles-mêmes. Car, c'est un problème de confiance qui cause que les gens n'arrivent pas à éradiquer la pauvreté. Mettre ensemble nos cœurs dans nos actions.

Pour finir permettez-moi de partager avec vous une expérience que je porte dans mon cœur. Dans notre association, nous avons plusieurs jeunes femmes handicapées, mais il y a une parmi les plus vulnérables, je me permets de citer son nom. Elle s'appelle Sima Marielle, elle a été victime d'une fièvre et c'est la cause de son handicap, sa famille a onze enfants. Malgré sa déficience physique et son manque d'intellectuel, sa famille compte sur elle pour survivre. L'année dernière elle a consenti d'énormes sacrifices pour pouvoir suivre un cours de technique en agriculture qui était son premier certificat.

Après avoir suivi la formation, au cours de plusieurs mois, maintenant elle

se bat pour pouvoir cultiver sa petite parcelle de terre de maison (de lakou) pour pouvoir nourrir les onze membres de sa famille. Elle me dit toujours « *Chrismaine je dois lutter continuellement pour soulager la faim de mes petits frères et sœurs* ». Cette jeune femme est une source de motivation pour moi.

Chrismaine Sévère, Mouvement citoyen des personnes handicapées physiques du Sud d'Haïti, Haïti



FAIRE AIMER LES LIVRES

A Bayadeya, en Egypte, les enfants apprennent à lire, mais amener à aimer la lecture est un défi plus coriace que de remonter le Nil à la nage.

C'est pour cela que nous menons une activité pour « convaincre » les enfants que le livre est une source de plaisir. Dans ce but nous mettons en pratique une idée empruntée à ATD Quart-Monde : la Bibliothèque de Rue. Si les enfants ne courent pas vers le livre, c'est le livre qui va vers eux. L'attrait pour la lecture est aussi une affaire de cœur. Une médiation s'impose entre l'enfant et le livre. C'est le rôle que tient la maman lorsqu'elle conte des récits à l'enfant avant qu'il ne s'endorme. C'est celui que nous essayons aussi d'assumer lorsque nous intervenons dans une rue.

Nous attirons les enfants vers le milieu de leur rue. Des conteurs différents leur disent trois histoires, livre ouvert tourné vers les auditeurs de sorte qu'ils voient les images afférentes au récit. On invite les enfants à s'exprimer sur ce qu'ils ont écouté. Puis on chante, on anime des marionnettes ou un sketch, et on finit par un jeu. Ces variétés ludiques plongent les récits dans un bain de fête.

Ce concept a fait tâche d'huile dans deux écoles primaires. Dans l'une, les plus grands élèves lisent avec soin un récit pour se l'approprier. Puis ils iront le lire à un élève de grande Maternelle ou de première année du Primaire. Dans l'autre,

pendant la récréation du matin, des groupes d'enfants prennent leur collation assis sur la banquette qui entoure la cour, tandis que, face à eux, un « grand » élève leur lit une histoire tirée du livre qu'il tient en mains et dont il désigne les illustrations.

L'idée est venue ensuite de rendre le livre proche des gens à différents points du village. Des volontaires assurent un prêt de livres aux enfants de leur quartier. Une petite armoire baptisée « Boîte aux Livres » est apposée à la façade de leur maison. On en compte dix-neuf actuellement. Et du début juin à fin août, la campagne « Histoires d'enfants » amène des élèves de plusieurs écoles à faire une Bibliothèque à grande échelle dans un quartier. La régularité des jeunes,

la qualité de leurs prestations, le bonheur des enfants, l'ambiance conviviale encouragent à maintenir ces joyeuses rencontres hebdomadaires.

Le livre procure des émotions, il instruit sur l'homme, sa psychologie, ses passions, ses désirs, il nous plonge dans les soubresauts de l'histoire, il met à nu les rapports sociaux, il donne à connaître les grands aventuriers de l'esprit et de la science, il a le style incantatoire pour faire goûter le charme de la nature.

Frère Xavier Subtil, éducateur enseignant, Égypte



J'AI ACQUIS MA CONNAISSANCE À PARTIR DE MON ENGAGEMENT

Je suis une femme de terrain, ma connaissance en matière de la pauvreté est acquise à partir de mon engagement auprès des enfants et leurs familles depuis plusieurs années. Je suis allée à une école jusqu'au lycée. C'est après que je me suis formé à partir de la réalité de vie de ces familles.

Une majorité des filles dans mon pays arrêtent trop tôt leur éducation. Et après elles se retrouvent mères. Des fois pour elles c'est difficile de gérer les comptes, de bien savoir lire, etc. L'éducation est la porte d'entrée de tout. Je commence par identifier les enfants qui sont les plus loin de l'école, pour les sensibiliser à se former. Parce que si quelqu'un ne va pas à l'école, il doit être formé afin qu'il puisse demain subvenir à ses besoins. Les mamans également, je les sensibilise pour qu'elles aient un métier. D'où la création, pour les femmes, des activités génératrices de revenus. Par exemple, si je forme les femmes en couture ou en teinture en leur cherchant un petit fond pour démarrer, c'est dans le but qu'elles puissent développer une activité afin de subvenir aux besoins de leurs enfants et à leurs propres besoins. Parce que ce sont des femmes analphabètes, nous cherchons des outils et des thématiques de gestion simplifiée, afin qu'elles puissent savoir ce qu'elles



achètent ce qu'elles vendent et quel sera le bénéficiaire. Dès fois, tu trouves quelqu'un qui te dit : « Je ne puis rien faire, je ne sais pas comment faire ». Mais, si tu l'écoutes et que tu l'orientes, c'est comme lui rendre son pouvoir d'agir.

Je me suis formé aussi sur les techniques de maraîchage et de compostage. Nous avons commencé le projet pour lutter contre la malnutrition des enfants. C'était lors d'un accompagnement d'un enfant qui avait du mal à prendre du poids et grandir, nous nous sommes rendus compte que sa nutrition était basée seulement sur le riz, seul produit accessible aux familles vivant dans la pauvreté en Mauritanie. Si tu manges sain, tu auras une santé, donc tu auras la force pour travailler et lutter contre la pauvreté. Or, si on est malade, on ne pourra pas travailler et la pauvreté va être rude. Ici, à Nouakchott, c'est difficile de trouver des terrains vides pour l'agriculture. Mais nous essayons d'encourager les familles à faire leurs propres légumes en utilisant des petits pots ou des jardins collectifs partagés. Le compostage est une autre méthode, qui aide à gagner de l'argent. Cela va faire un plus valu. Si tu ne connais pas les méthodes, tu ne peux pas faire ces actions. Ce sont des actions très simples et c'est comme cela qu'on lutte au fur et à mesure contre la pauvreté.

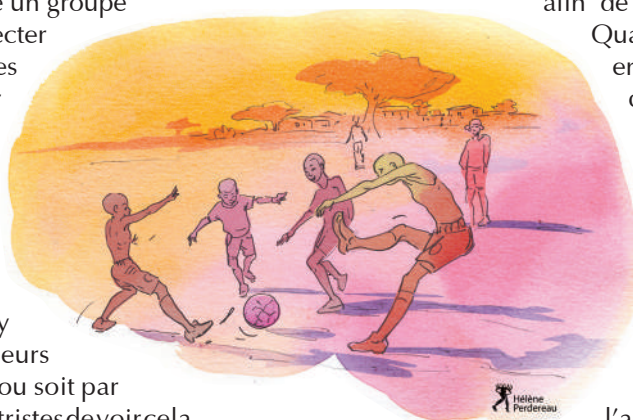
Aminetou Sidi, Association Santé Mère et Enfant, et Lutte contre la Malnutrition, Mauritanie

CELA NOUS POUSSE À VOULOIR NOUS IMPLIQUER D'AVANTAGE

DREAM TEAM TOGO est une association de Solidarité Internationale qui fait des actions en faveur des orphelins et des enfants de rue, apporte une assistance aux populations démunies et reculées du Togo en améliorant leurs conditions de vie.

A l'université j'ai eu l'idée de faire un groupe sur le réseau WhatsApp pour collecter d'abord des fonds et assez vite des aides divers dans le souci d'aider des orphelins de mon pays. Des gens se sont motivés et mobilisés et le groupe a grandi très vite, en rassemblant des personnes qui ont le fibre de l'humanitaire. Nous avons visité un orphelinat nommé Mother Charity où il y avait des bébés abandonnés par leurs parents faute de moyen financier ou soit par décès de leurs parents. Nous étions tristes de voir cela.

Mais tout cela nous pousse à vouloir nous impliquer d'avantage. Ce qui m'habite est le souci d'aider, mais surtout de créer des liens et de rencontrer les personnes bénéficiaires de nos actions. Une fois qu'on fait un don à un orphelinat on garde des liens avec les dirigeants. Ce qui nous permet d'aller à la rencontre des enfants et des jeunes. C'est souvent en week-end, que nous allons à la rencontre des enfants, manger ensemble et jouer au foot ou à autres choses avec eux.



Par cette présence on apporte de la joie.

Lors du tournage d'un reportage d'un projet pour l'association j'ai rencontré un écolier qui participe à l'un des projets. Ce jeune sèche fréquemment les cours pour aller vendre au marché afin de trouver de l'argent par la débrouille.

Quand j'ai croisé cet enfant en uniforme en plein marché un jour de classe je l'ai questionné sur sa raison pour ne pas être en classe à pareille heure. C'est là que l'enfant expliqua qu'il était en ce lieu pour se débrouiller, chercher à vendre des objets afin d'aider ses parents et de couvrir les frais de sa scolarité. Ce marché n'a lieu qu'une fois par semaine le vendredi, s'il n'y va pas, la semaine sera difficile à vivre.

Cette rencontre m'a motivé à poursuivre l'action et à vouloir mieux comprendre en

quoi : aider c'est aussi rencontrer les personnes.

Ce qui motive les gens à agir autour de nous et avec nous c'est notre sérieux et notre honnêteté dans notre travail et nos actions. Ce qui me motive c'est la foi et l'espoir des personnes de l'orphelinat, des communautés qui agissent, ainsi que la joie des enfants.

Nononene Koffimensahn, Association Dream Team Togo, Togo

VERS LE 17 OCTOBRE 2022/2023

Suite à la Consultation sur le choix du thème pour les années 2022-2023, le Forum du Refus de la Misère a reçu **157 contributions de 40 pays**, venant de plus de 200 personnes, groupes ou associations, soit **81 réponses**.

NOTRE CONVICTION DE NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ EST RENFORCÉE PAR LA CRISE SANITAIRE

« Face à la fragilité des politiques mises en place il est primordial de construire des politiques qui fassent appel à l'intelligence de tous et plus particulièrement des plus pauvres. » **Blaise, Cameroun**

« Le COVID n'a fait qu'exacerber les inégalités déjà existantes à travers la planète. Ces inégalités sont au cœur de la Journée Mondiale de Lutte contre la Misère. » **Collectif France**

POUR UNE SOCIÉTÉ SANS EXTRÊME PAUVRETÉ : LA SOLIDARITÉ, LA RESPONSABILITÉ, L'ÉDUCATION DE QUALITÉ, DES MOYENS CONVENABLES D'EXISTENCE ET LE RESPECT DE LA NATURE

« Ce thème rejoint nos préoccupations et nos actions, et constitue, selon moi, une garantie d'avenir. Je crois qu'il faut pouvoir assurer ce « vivre dans la dignité » à toute personne humaine, et qu'assurer la subsistance et l'éducation, c'est poser les bases. » **Ionut, Roumanie**

« Nous sommes tous invités à participer activement à la réalisation de la dignité de tous les habitants de la planète » **Elvira, Colombie**

LE RESPECT DE LA DIGNITÉ HUMAINE EST LA BOUSSOLE DE NOS ACTIONS POUR UN MONDE SANS MISÈRE

« La reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. » **Manal, Algérie**

« Nous devons lutter pour la dignité ensemble car ma dignité n'est rien si mon voisin n'en a pas. » **Bertine, Burkina**

Le Thème
de la Journée mondiale
du refus de la misère en 2022 est :

LA DIGNITÉ EN ACTION : NOS ENGAGEMENTS POUR LA JUSTICE, LA PAIX ET LA PLANÈTE